

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **74 (1929)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.05.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXIV^e Année

N° 1

Janvier 1929

L'évolution probable de la guerre.

Tel est le titre qu'a donné Emile Mayer au dernier chapitre de son livre ¹ : *Trois maréchaux : Joffre, Galliéni, Foch.*

Mayer est un des rares écrivains militaires qui aient eu quelque succès dans le métier de prophète. On sait qu'ici même, dans les colonnes de la *Revue militaire suisse*, il a prédit, longtemps avant la guerre mondiale, la stabilisation des fronts. Il n'est donc pas sans intérêt de lire et de méditer ce qu'il écrit aujourd'hui sur l'évolution probable de la guerre.

Mayer n'y va pas par quatre chemins ; il ne s'embarasse pas de longues considérations sur l'infanterie ou l'artillerie de l'avenir, ni sur les principes immuables de l'art de la guerre. Il arrive à la conclusion que « Il semble que, à brève échéance, nous devons assister à la disparition presque complète des forces militaires terrestres, sauf pour le maintien de l'ordre ou pour les entreprises coloniales. Alors les principes de la stratégie et de la tactique orthodoxes cesseront d'avoir une raison d'être. L'art militaire disparaîtra, lui aussi. La postérité ne connaîtra plus de généraux comme les Joffre, les Galliéni, les Foch. »

Je ne crois pas non plus être de ceux qui se paient de mots. Le bourrage de crâne sur la « reine des batailles », le « moral des armées » et les principes « immuables » me laissent assez froid. Tout de même, il me semble que Mayer va un peu fort. S'il avait vraiment raison, alors tout le monde ferait fausse route : la France avec sa nouvelle loi militaire qui veut en cas de guerre militariser tout le peuple, hommes et fem-

¹ Publié en décembre 1928 par la librairie Gallimard, rue de Grenelle, Paris.